



Le midrach nous enseigne qu'un deuil vient parfois se substituer à une fête avortée.

Les compensations du calendrier

Une fête en Tamouz ?

Ce midrach illustre l'idée qui sous-tend le calendrier juif : fête et deuil se compensent et s'équilibrent mutuellement, pour ne pas tomber dans un marasme ou une allégresse sans bornes.

ילקוט שמעוני, ספר במדבר
פרשת פנחס רמז תשפ"ב

אמר רבי לוי

בכל חדש וחדש [שבקיץ] בקש הקב"ה ליתן לישראל מועד,
בניסן נתן להם פסח. באייר נתן להם פסח קטן. בסיון נתן עצרת.
בתמוז היה בדעתו
ליתן להם מועד גדול ועשו העגל ובטל תמוז ואב ואלול,
ובא תשרי ופרע להם ראש השנה ויום הכפורים והחג

Recueil de Midrachim Yalkout Shimoni, Nombres, parachat Pin'has Paragraphe 782

Rabbi Lévi dit :

Dieu cherchait à donner au peuple juif une fête pour chacun des mois de l'été. Il leur donna donc

Pessa'h en Nissan, Pessa'h Chéni en Iyar et Chavouot en Sivan.

En Tamouz, il souhaitait leur proposer une grande fête

Mais ils firent le veau d'or et aussitôt Tammouz, Av et Elloul furent éliminés.

Tichri se présenta alors et compensa en y plaçant Roch Hachana,

Yom Kipour et Soucot.

Source: Tamar Schwartz